

Cheikh Ahmad al-'Alawî

La lumière éclatante

(*Munâjât*)

(Dialogue intime avec Dieu)

En annexe : ses sagesses

« *Wa Kullu khillin labu khalilu* » « Pour tout amant Son intime ». Ainsi s'exprime le Cheikh dans un de ses poèmes. Dans ces moments de secret, de solitude sereine et paisible, où l'être vit cet état de « *miskîn* » (nécessiteux spirituel), l'amant a besoin de se retrouver avec le Bien-Aimé. Le Cheikh al-'Alawî, à travers ces confidences secrètes nous fait pénétrer et goûter ces moments.

« *Al Munâjât* » est un petit livre contenant le discours intime ainsi qu'un certain nombre d'aphorismes et de pensées exprimant la sagesse du Cheikh. L'importance de ces « *munâjât* » est telle que le Cheikh al-'Alawî lui-même conseille aux disciples de les réciter au moins le jeudi soir. Une telle récitation est source de lumières et de dons spirituels pour celui qui s'y adonne.

Seigneur ! Par le plus aimé de ceux qui T'ont invoqué dans l'intimité, par le plus élevé de ceux qui T'ont prié, je T'implore de faire pleuvoir sur mon cœur des averses de Ta bonté et des nuées de Ton agrément. En lui, dépose la douceur de Ton invocation ; éveille-le de son insouciance afin qu'il ne voie d'autre que Toi. Affermis-le dans Ton obéissance. Fortifie-le dans Ta crainte.

Ô Toi ! Qui embellit toute chose par la splendeur de Ta très sainte Beauté et qui épanouit par le dévoilement de Ta sublime clarté ! Accorde-nous une part de Ta miséricorde et octroie-nous une lumière avec laquelle nous puissions cheminer ; une lumière qui dissipera l'opacité des ténèbres. Les voies du Bonheur et les chemins des bienfaits deviendront alors à nos regards, plus clairs, plus évidents. Pardonne nos erreurs, ainsi qu'à nos frères croyants et accorde-nous Ton assistance. Nous Te conjurons.

Par le Nom de Dieu le Miséricordieux, le Tout Miséricordieux

Ô vous les croyants ! Craignez Dieu ! Croyez en son Prophète. Il vous donne une double part de Sa miséricorde. Il vous accorde une lumière avec laquelle vous marcherez et Il vous pardonne. Dieu est Celui qui pardonne. Il est Miséricordieux. (C 57- 28)

Les plus beaux Noms appartiennent à Dieu ! Invoquez-Le par Ses Noms ; Écartez-vous de ceux qui profanent Ses Noms ; Ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait. (C 7-180)

Ne ressemblez pas à ceux qui oublient Dieu ; Dieu fait qu'ils s'oublient eux-mêmes. Ceux-là sont les pervers.

Les hôtes du Feu et ceux du Paradis ne sont pas égaux. Les hôtes du Paradis sont les heureux.

Si Nous avions fait descendre le Coran sur une montagne, tu aurais vu celle-ci s'humilier et se fendre sous l'effet de la crainte de Dieu. Tels sont les exemples que Nous proposons aux hommes. Peut-être réfléchiront-ils !

Il est Dieu ! Nulle divinité autre que Lui ! Il est Celui qui connaît ce qui est caché et ce qui est apparent. Il est Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux.

Il est Dieu ! Nulle divinité autre que Lui ! Il est le Roi, le Saint, la Paix, Celui qui témoigne de Sa propre Véridicité, le Vigilant, le Tout-puissant, le Très-Fort, le Très-Grand. Gloire à Dieu ! Il est très éloigné de ce qu'ils Lui associent !

Il est Dieu ! Le Créateur ; Celui qui donne un commencement à toute chose ; Celui qui façonne. Les Noms les plus beaux Lui appartiennent. Ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre Ses louanges. Il est le Tout Puissant, le Sage. (C59-19 à 24)

Oui, nous nous tournons vers notre Seigneur. (C43-14) Et nous brûlons du désir de l'invoquer.

Seuls, sont vraiment croyants : ceux dont les cœurs frémissent à la mention du Nom de Dieu ; ceux dont la foi augmente lorsqu'on leur récite Ses Versets ; ils se confient en leur Seigneur. (C8-2)

Je me confie en Celui qui est le Vivant qui jamais ne meurt et dis : Louange à Dieu. Il ne S'est pas donné de fils ; Il n'a pas d'associé en la royauté. Il n'a pas besoin de protecteur pour Le défendre contre l'humiliation. Proclame hautement Sa grandeur ! (C17-111)

Dieu est immensément Grand !

Louange à Dieu à tout instant.

Gloire à Dieu à l'aube comme au crépuscule.

Gloire à Celui qui détient en Sa main la royauté de toute chose ! Et c'est vers Lui que vous serez ramenés ! (C36-83)

Gloire à Toi ! Je ne peux Te louer comme Toi-même le peut.

Gloire à Toi ! Que nul ne peut proclamer Ton unicité là où Tu es, hormis Toi-même.

Gloire à Toi ! Que nul ne peut saisir, hormis Toi-même.

Gloire à Toi ! Que nul ne peut Te connaître là où Tu es, hormis Toi-même.

Gloire à Toi ! Que nul ne sait où Tu es, hormis Toi-même.

Gloire à notre Seigneur ! Le Seigneur de la Toute-puissance, Très éloigné de ce qu'ils imaginent. Paix aux Prophètes. Louange à Dieu le Seigneur des mondes. Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre et qui a établi les ténèbres et la lumière ! Mais ceux qui ne croient pas en leur Seigneur lui donnent des égaux. (C6- 1)

Existe-t-il une divinité à côté de Dieu ? Dieu est Très Élevé au-dessus de ce qu'on Lui associe. (C27-63)

Lâ ilâha illâ l-Llâh transcende toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh combien plus précieux que toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh combien plus doux que toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh combien plus proche que toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh combien plus grand que toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh combien plus réel que toute chose.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien ne Lui est égal.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien ne Le précède.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien ne Lui succède.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien n'est au dessus de Lui.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien n'est en dessous de Lui.

Lâ ilâha illâ l-Llâh, rien n'est avec Lui.

Il n'y a de dieu que Dieu, l'Unique, sans égal.

A Lui appartiennent le règne et la louange.

Sur toute chose, Il est puissant.

Nulle divinité autre que Dieu.

Il n'est de Pouvant que Dieu

Il n'est de Voulant que Dieu

Il n'est d'Oyant que Dieu

Il n'est de Voyant que Dieu

Il n'est de Savant que Dieu

Il n'est de Miséricordieux que Dieu

Il n'est de Soutien que Dieu

Il n'est de Vigilant que Dieu

Il n'est de Caché que Dieu

Il n'est d'Apparent que Dieu

Il n'est de Réalité que Dieu

Il n'est d'Existant que Dieu

Lâ ilâha illâ l-Llâh sur la terre comme dans les cieux.

Lâ ilâha illâ l-Llâh dans le sommeil comme dans la veille.

Lâ ilâha illâ l-Llâh dans la vie comme dans la mort.

Lâ ilâha illâ l-Llâh dans la sobriété comme dans l'ivresse.

Lâ ilâha illâ l-Llâh dans la fermeté comme dans la défaillance.

Lâ ilâha illâ l-Llâh à tout instant.

Lâ ilâha illâ l-Llâh en toute circonstance.

Seigneur ! Toi qui nous as inspiré de formuler « Lâ ilâha illâ l-Llâh », accepte notre foi en « Lâ ilâha illâ l-Llâh ».

Ô Toi ! Qui a préservé notre sang et nos biens par « Lâ ilâha illâ l-Llâh », préserve notre foi par « Lâ ilâha illâ l-Llâh ».

Ô Toi ! Qui nous as fait connaître le mérite de « Lâ ilâha illâ l-Llâh », fais que nous comptions parmi les gens de « Lâ ilâha illâ l-Llâh »

Et l'homme au poisson (Jonas) Il s'en allait courroucer ; il pensait que nous ne pourrions rien faire pour lui. Il nous implora dans les ténèbres : « En vérité, il n'y a de Dieu que Toi ! Gloire à Toi ! Oui, j'étais au nombre des injustes » ! Nous l'avons exaucé, et Nous l'avons préservé de la détresse, et ainsi, Nous sauvons les croyants. (C21-87,88)

Me voici, T'implorant contre les ténèbres de mon égo (*nafs*) et le matérialisme qui s'est emparé de moi : « En vérité, il n'y a de dieu que Toi. Gloire à Toi ! Oui, je suis au nombre des injustes ».

En vérité, il n'y a de dieu que Toi ! Gloire à Toi ! Oui, je suis au nombre des ignorants.

En vérité, il n'y a de dieu que Toi ! Gloire à Toi ! Oui, je suis au nombre des pécheurs.

En vérité, il n'y a de dieu que Toi ! Gloire à Toi ! Oui, je suis au nombre de ceux qui sont en péril. Exauce-moi comme Tu as exaucé l'homme au poisson. (Jonas)

Ô Toi ! Quand Tu veux une chose, Tu lui dis : « sois ! » et elle est. Jonas aurait-il davantage besoin de miséricorde qu'un autre ? Oh non ! Par Dieu.

Le malheur qui frappe les pécheurs est bien plus grand que le sien. Notre nécessité alors devient plus grande. Ainsi, nous sommes les plus pauvres de la création, comme Tu as dit :

« Les aumônes sont destinées aux pauvres. » (C9-60)

Seigneur ! Si Ton pardon s'arrête sur ceux qui accomplissent le mal, nous le méritons alors. Si Tu le réserves à ceux qui font le bien, nous n'en voyons pas la raison. Tu es le Pardon ; il n'y a de pardon que s'il y a eu offense. Tu es la Bienfaisance ; il n'y a de bienfaisance que s'il y a eu malveillance.

Voici qu'apparaît ce qui revient à notre mérite. Il ne tient qu'à Toi de manifester ce qui est digne de Toi. Par le Seigneur du ciel et de la terre, c'est là une Vérité, comme le fait que vous parlez. (C51-23)

Seigneur ! Si Ta Miséricorde contient des réserves cachées destinées aux pécheurs, alors nous Te confions nos récoltes. Ô Toi ! Auprès de qui, ce qui est remis ne saurait être perdu. Seigneur ! Tu sais bien que j'aime le repentir et ceux qui reviennent sans cesse vers Toi, dès lors, où j'ai su que Tu aimes ceux qui reviennent sans cesse vers Toi et ceux qui se purifient. Pourtant, je crains en disant : « je reviens vers toi, de faillir à mon repentir à cause de mon penchant naturel et de la pesanteur de l'habitude.

Néanmoins, si Ta porte me demeure ouverte et que je puisse trouver appui sur Ta Générosité et Ta libéralité, alors me voici. Je reviens vers Toi, si Tu m'assistes ! Je reviens vers Toi, si Tu m'agrées ! Comment Toi, le Véridique, pourrais-Tu refuser de me recevoir, alors que Tu as dit : Dieu ne pardonne qu'à ceux qui font le mal par ignorance et qui s'en repentent, sitôt après. Dieu revient à eux. (C4-17)

Seigneur ! Fasse que nous soyons parmi eux ! Nous reconnaissons notre désobéissance envers Toi. Il ne reste qu'à nous accorder généreusement Ton pardon. Seigneur ! N'as-Tu point transmis par Ton Livre, à celui qui est toute Noblesse :

Dis aux incroyants que s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui s'est passé.
(C8-38)

Tu les as agréés par la simple formulation de la Parole de l'Unicité. Te qualifiant Toi-même ainsi, la délivrance est alors assurée ; car à cette Parole nous avons pleinement cru et nous ne cessons de la répéter ; de par son essence, elle tranche le polythéisme à la racine. Même si nous T'avons désobéi, en vérité, nous ne T'avons pas manqué de reconnaissance ; même si nous avons enfreint Tes commandements, nous ne T'avons jamais renié.

Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu nous as révélé ; nous avons suivi le Prophète ; inscris-nous parmi les témoins. (C3-53)

Seigneur ! Tu couvres d'ignominies celui que Tu introduis dans le feu. Il n'y a pas de défenseurs pour les injustes.

Seigneur ! Nous avons entendu un crieur, appelant à la foi ; «Croyez en votre Seigneur ! » et nous avons cru. Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés ! Efface nos mauvaises actions ! Rappelle-nous à Toi avec ceux qui sont bons. (C3- 192, 193)

Seigneur ! Tu nous as ordonné de demander. Nous voici, T'implorant selon Ton ordre. Exauce-nous, selon Ta promesse. N'as-Tu pas dit dans le Saint Coran : Je réponds à l'appel de celui qui M'invoque, quand il M'invoque.
(C2-186)

Seigneur ! Si Ta réponse se limitait aux obéissants, qui d'autre que Toi, répondrait aux malveillants ?

N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui l'invoque ? (C27-62)

Si le Généreux n'exauçait pas Son serviteur, immense serait la détresse des pécheurs. A jamais perdue serait leur part en Dieu, alors qu'au contraire, Tu affirmes :

Ne désespérez pas de la bonté de Dieu. (C12-87)

Seigneur ! Mes péchés me réduisent la langue au silence ;

L'insouciance assombrit mon cœur : Si Tu ne me pardonnes pas. Si Tu ne me fais pas Miséricorde, je serai au nombre des perdants. (C11-47)

Je suis certain que mes péchés m'ont ôté toute dignité à Tes yeux et toute faveur auprès de Toi pour avoir été négligent à Ton égard et manqué à Tes ordres.

Combien me suis-je repenti !

Combien ai-je failli à mon engagement !

Combien de péchés ai-je fuis, puis je les ai commis !

Et pourtant, Ton pardon est à la mesure de mon insolence.

Et me voici à nouveau, implorant Ton pardon pour mes péchés passés et futurs m'appuyant sur Ta Parole :

Dieu ne les châtie pas alors qu'ils demandent pardon. (C8-33)

Seigneur ! Je Te demande pardon pour toute désobéissance, tout péché et que soient effacées de telles actions, ainsi que celles des malheureux.

Si Tu l'avais voulu, Tu les aurais fait périr, et moi avec eux. (C7-155)

Gloire à Toi ! Combien Tu es bienveillant envers moi et combien je fais preuve d'impudence. Alors que Tu me traites tel que je le désire, j'agis à Ton égard tel que Tu le vois. Ton abondante générosité m'incline à la paresse. Autant je désobéis, autant Tu me donnes ! Combien T'ai-je livré combat et combien m'as-Tu accordé répit ! En dépit de tout cela, Tu m'exauces à chaque imploration ! Ta constante générosité, efface en moi Ta redoutable rigueur.

Seigneur ! « Ne me reproche pas mon oubli ; ne m'impose pas une chose trop difficile ! »(C18-73)

Seigneur ! Ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli ou par erreur.

Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau semblable à celui dont Tu chargeas ceux qui ont vécu avant nous.

Seigneur ! Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons porter. Efface nos fautes ! Pardonne-nous ! Fais-nous Miséricorde ! Tu es notre Maître ! Donne-nous la victoire sur le peuple incrédule. (C2-286)

Seigneur ! Ne dévie pas nos cœurs après nous avoir dirigés ; accorde-nous une Miséricorde venant de Toi. (C3-8)

Seigneur ! Avant même que nous l'ayons demandée, Tu nous as accordé la Foi. Cette chose plus précieuse que tout ce que Ta générosité pouvait nous accorder. Le Généreux, fidèle à Sa Générosité, ne remet jamais en cause Sa Donation.

Seigneur ! Tu es témoin du culte que je Te rends et de la Foi qui m'anime. Tu es témoin de ma soumission et de mon état d'excellence « *Ihsân* ». Tu es témoin de mon cœur et de ma langue.

Seigneur ! Parachève pour nous notre lumière ; pardonne-nous ! Oui, Tu es puissant sur toute chose. (C66-8)

Seigneur ! Qui, dans l'univers plus démunie que moi, mériterait Ta miséricorde ? Par Ton Essence suprême ! Par la Lumière de Ta face ! Ma nécessité envers Toi est absolue tout autant que Tu Te suffis à Toi-même. De toute évidence Ta miséricorde m'est indispensable !

Votre Seigneur s'est prescrit à lui-même la miséricorde. (C6-54) Si Ta miséricorde était réservée aux pécheurs, nous la mériterions par nos méfaits.

Par contre, si Elle n'était limitée qu'à ceux qui pratiquent le bien, nous en serions hélas privés. Mais notre espérance et notre confiance en Toi demeurent toujours.

Dieu suffit à quiconque se confie en Lui. (C65-3)

Que les croyants placent donc leur confiance en Dieu. (C14-11)

Seigneur ! J'ai vu l'énormité de ma faute avant même de l'avoir mesurée à l'aune de Ton pardon. A peine en ai-je pris conscience, j'ai trouvé que Ta miséricorde avait déjà prévenu Ta colère.

Seigneur ! Si Tu avais voulu m'accabler en m'éloignant de Toi, Tu ne m'aurais pas instruit de Ta générosité. Est-il plus grande générosité que cette parole parmi toutes celles que Tu as énoncées :

« Jamais mon irritation n'est aussi grande, qu'à l'encontre du pécheur qui considère son méfait plus grand que Ma générosité. »

J'ai compris que le croyant ne doit jamais surestimer une chose qui, à Tes yeux, est dérisoire eu égard à Ta générosité et à Ta largesse. Il faut néanmoins demeurer dans Ta crainte et retourner vers Toi ou alors, il ne pourra jamais avoir la juste tenue devant Toi.

Quel étonnement ! Comment donc pourrais-je Te désobéir, alors que je me tiens dans Ta Présence ?

Comment Te contester, alors que Tes Grâces m'inondent à profusion ?

Comment solliciter Tes bienfaits, alors que je pourrais être tenté de les dilapider en Te désobéissant ?

Le serviteur qui s'éloigne de son Maître, peut-il implorer Son secours pour éclairer son chemin ?

Serait-il juste que le pécheur demande à son Maître de quoi le fortifier dans sa désobéissance ?

Par la Vérité que Tu es, quand nous T'offensons en Te désobéissant, nous ne pensons guère à notre impuissance face à Ton Être éternel ; c'est que Ton excessive Largesse nous incite à oublier Ta redoutable rigueur. C'est la bonté du Maître qui suscite la désobéissance des serviteurs.

Seigneur ! Si depuis toujours et à jamais, la Bonté Te caractérise, est-il juste qu'il en soit autrement dans la vie future ? Seigneur ! Quand Tu m'as fait comprendre que tout découle de Ton décret et de ce que Tu m'as prédestiné, Tu m'as appris à me « plaindre de Toi auprès de Toi ; puisqu'il n'y a de refuge contre Toi qu'en Toi-même. »

Je Te prends à témoin de ce qui gît dans mon cœur, car Tu es le meilleur de tous les témoins. Je ne pense que du Bien de Toi. Malgré ma négligence à Ton égard, malgré l'inobservance de Tes ordres, Tu es Celui « qui nous suffit notre excellent protecteur ».

Seigneur ! Si jamais je ne Te désobéissais, jamais ne se manifesterait Ta bienveillance. Si je ne commettais aucun méfait, jamais n'interviendrait Ton pardon. Ma désobéissance me montre ainsi ce que cache l'approbation d'autrui.

Seigneur ! Tu m'as donné la charge d'améliorer mon cœur et de l'unir à Toi. Comment peux-Tu me confier la charge de ce qui relève de Toi ? Par la Vérité que Tu es ! Si j'en possédais la maîtrise un seul instant, si Tu ne m'avais délégué Ton pouvoir qu'un seul instant, je l'aurais évidemment déjà uni à Toi. Mon impuissance éclate d'évidence, alors que Ta Puissance Te permet de l'unir à Toi.

Seigneur ! Je suis conscient de ma hardiesse à Ton égard et de ma paresse envers Ton dû. Mais Tu sais bien que ma hardiesse ne contrevient jamais à Ton Unicité et qu'elle s'interdit toute calomnie à Ton endroit. Si parfois

j'oublie l'obéissance, jamais je n'oublie ma foi en Toi, jamais je n'oublie ma dépendance de Toi.

Seigneur ! J'ai grand besoin du bien que Tu feras descendre sur moi !
(C28-24)

Ô Toi, qui es digne de m'exaucer ! Toi, qui sur toute chose es Puissant. Seigneur ! Si je te crains, c'est à juste titre, car Tu es le Puissant, l'immense. Si je T'espère, c'est par sincérité car Tu es le magnanime, le Généreux.

Seigneur ! Quel bienfait me manquerait, si je connaissais par Toi ? Quelle grâce me manquerait si je Te craignais ? Comme c'est étrange ! Peut-on, alors qu'on Te craint, Te désobéir ? Et la désobéissance entraîne le Pardon ! N'est-ce point là le summum de Ton bienfait et l'absence de limite de Ta Générosité.

Seigneur ! En raison de Ta toute Puissance, soit compatissant pour mon humilité. En raison de Ta science même, pardonne mon ignorance. N'as-Tu point dit concernant les savants : Quand les ignorants s'adressent à eux, ils répondent "Salem" (Paix). (C25-63)

Tu as entendu mon appel, fais-moi entendre Ta réponse. Seigneur ! Si Tu regardais mes actes, Tu me blâmerais mais si Tu voyais ma condition de créature, Tu me pardonnerais. Mes actes peuvent cesser tandis que mon état demeure. Me jugerais-Tu en fonction de ce qui est éphémère ou de ce qui dure ? Nous te rendons compte de la désobéissance par l'humiliation qu'entraîne la désobéissance.

Seigneur ! Je T'implore par celui qui T'est le plus cher, par Ton privilège auprès de Toi-même de pardonner mon ignorance et de ne pas intensifier mon humiliation.

Je me plains seulement à Dieu de mon malheur et de mon affliction.
(C12-86)

Je me plains à Dieu, de ma faiblesse et de mes limites. Je confie mon affaire
(sort) à Dieu.

Dieu voit parfaitement Ses serviteurs. (C40-44)

Seigneur ! Te convient-il

D'enlaidir une face qui se prosternait à Toi ?

De châtier un corps qui était à Ton service ?

De brûler une langue qui T'invoquait ?

De frapper de cécité un œil qui Te contemplait ?

D'affliger un cœur qui par Toi était connaissant ?

D'éloigner un serviteur qui Te craignait ?

Si tel était le cas selon Ta Justice, Ta Grâce le contesterait. Mais le plus évident et le plus approprié est que Ta Miséricorde devance Ton courroux.

Seigneur ! Cette Miséricorde ne pourrait-elle pas m'envelopper, alors qu'Elle s'étend à toute chose ?

Tout en supposant que Tu l'as destinée aux Pieux, n'y aurait-il pas une part pour les Croyants dont je fais partie ?

Seigneur ! Tu m'as embelli par la Foi et Tu m'as éprouvé par la désobéissance. Vas-Tu me traiter en fonction de ce que Tu m'as offert ou vas-Tu me rétribuer en fonction de mes épreuves ? Tout cela est légal et concevable. Provenant de Toi, il est doux et acceptable ; si toutefois, il ne nous éloignait pas de Ta porte et ne nous empêchait pas d'entendre Ta parole.

Seigneur ! Tu nous as enjoint de secourir l'affligé. Or Tu es le plus digne à porter assistance.

Dieu est, en vérité, bon et miséricordieux envers les hommes. (C22-65)

Viens à notre secours. Nos péchés ont failli nous éloigner de Ta Porte et nous empêcher de nous exposer à Tes faveurs.

"Que ne suis-je déjà mort, totalement oublié". (C19-23)

Seigneur ! Je ne possède auprès de Toi aucun rang qui me permette d'espérer une quelconque faveur, je le sais. Je n'ai accompli aucun acte qui me satisfasse, à l'exception de la proclamation du *Tawhid*, je le sais aussi. Et je témoigne de Ton Unicité alors que Tu es le meilleur des témoins.

Seigneur ! Fais-moi mourir soumis à toi et accorde-moi de rejoindre les justes. (C12- 101)

Seigneur ! Comment intercéder auprès de Toi par mon témoignage, puisque Tu me fais Ton témoin.

Comment me rapprocher de Toi par mes actes d'adoration, puisque Tu m'établis Ton serviteur.

Comment T'implorer par mon dhikr, puisque Tu m'y mentionnes. Que Tu me rendes apte à bien agir suffit à ma rétribution. Que Tu acceptes mes actes ou non, je reste quand même Ton serviteur, fidèle autant que je le puis à Ton pacte et à mon engagement envers Toi.

"Je ne détiens pour moi-même, ni profit, ni dommage en dehors de ce que Dieu veut." (C7-188)

Seigneur ! Tu sais combien nos cœurs penchent vers Toi bien qu'ils ne soient pas encore unis à Toi. Et pourtant, Tu pourrais les unir si Tu le voulais.

Unis-les à Toi, car Tu es Celui qui réunira les hommes un Jour : nul doute n'est possible à ce sujet.

Seigneur ! Nos péchés sont certes vils ; mais notre intention n'était pas de rompre avec Toi. Fasse qu'ils ne soient que simple oubli. Le Prophète n'a-t-il pas dit : " Les actions ne valent que par les intentions ".

Seigneur ! Tu nous as ordonné de pardonner à ceux qui nous ont offensés ; or, Tu es le plus digne à pardonner.

Si Tu ne nous pardonnes pas, et si Tu ne nous fais pas miséricorde, nous serons au nombre des perdants. (C7-23)

Seigneur ! Si mes bonnes œuvres ne sont d'aucun effet sur mon union à Toi, comment les plus mauvaises d'entre-elles seraient-elles cause de séparation ? Seigneur ! Les orants ne peuvent T'adorer comme Tu le mérites quel que soit leur degré d'adoration. Les connaissances ne peuvent réellement Te connaître quel que soit leur degré de connaissance. Nul ne peut proclamer Ton Unicité comme il Te revient, combien même s'emploierait-il à le faire. Nul ne peut vraiment Te décrire quelle que soit sa description.

Comment la créature peut-elle saisir l'essence de Celui qui a donné l'existence ! Comment le dévot peut-il s'acquitter du droit de Celui qui l'a placé en dévotion ! Gloire à Celui qui donne prééminence au mystère sur le monde manifesté. Alors que le mystère est dans l'apparent, l'apparent est dans le mystère.

Seigneur ! Tu m'as enjoint d'affirmer Ton Unicité et d'en être le témoin. Mais comment celui dont l'existence se dissout en Elle osera-t-il l'affirmer ? Comment ne pourrait-il pas l'affirmer, alors que Tu es Témoin de toute chose ?

Seigneur ! Comment affirmer Ton Unicité alors qu'Elle m'efface ?

Comment ne pas l'affirmer alors qu'elle m'affirme ?

Comment Te connaître, Toi l'Intérieur excluant toute forme ?

Comment ne pas Te connaître, Toi l'Extérieur que toute forme révèle ?

Comment Te trouver, Toi hors de portée ?

Comment ne pas Te trouver, Toi plus proche que notre veine jugulaire ?

Seigneur ! Comment peux-Tu être caché, Toi l'Apparent ?

Comment peux-Tu être absent, Toi le Présent ?

Comment oser Te désobéir, Toi le Maître absolu ?

Gloire à Toi ! Jamais je ne parviens à Te louer autant que Tu le fais

Toi-même, alors même que Tu me stupéfies en Toi au cœur de ma louange.

Seigneur ! Accrois mon émerveillement en Toi.

Fais que ce qui nous revient de Toi, soit une part abondante.

Sois Celui qui nous suffit en dehors des mondes.

Seigneur ! S'il en est certains parmi Tes Bien-aimés que Tu as rendus indépendants de toute requête auprès de Toi, je ne Te demande pas de me rendre par Ta grâce indépendant de Toi, mais seulement de me rendre indépendant de tout, hormis de Toi.

Seigneur ! Tu sais que je n'aime pas adresser de requête aux créatures, néanmoins nos besoins nous ramènent vers elles.

Ramène, ô Seigneur, tous nos besoins vers Toi, Concentre toutes nos préoccupations vers Toi, afin que nous n'ayons recours qu'à Toi, et que notre regard ne se porte que vers Toi.

Seigneur ! A Toi je me sou mets. En Toi je crois. A Toi je reviens. Sur Toi je m'appuie.

Seigneur ! Tu es mon Seigneur et dans tous mes états je demeure Ton serviteur. Fidèle au pacte et à mon engagement envers Toi. Je me réfugie auprès de Toi contre mes vilaines actions.

Seigneur ! Traite nous au regard de Ta Dignité, et non de nos mérites.

Seigneur ! Préserve notre vision et notre clairvoyance. Purifie notre cœur et notre intériorité. Protège-nous du mal de notre égo.

Pardonne nos péchés.

Si Dieu s'en prenait aux hommes à cause de leurs injustices, Il ne laisserait sur la terre aucun être vivant. (C16-61)

Ton Seigneur est pour les hommes, et malgré leurs injustices, le Maître du Pardon. (C 13-6)

Seigneur ! Nous nous sommes lésés nous-mêmes. Si Tu ne nous pardonnes pas, et si Tu ne nous fais pas miséricorde, nous serons au nombre des perdants. (C7-23)

Seigneur ! Si Tu décrètes une épreuve, qu'elle n'affecte pas notre relation avec Toi. Si Tu décrètes un malheur, qu'il ne touche pas nos cœurs. Si Tu décrètes une tentation, qu'elle n'intervienne pas dans le futur. Si Tu décrètes une désobéissance, qu'elle n'attende pas le terme de notre vie.

Seigneur ! Je ne Te demande pas d'écarter ce que Tu veux, mais sollicite Ton assistance dans ce que Tu veux.

Seigneur ! Je Te demande de nous faire accepter chacun de Tes décrets, qu'ils soient source de Paix pour nous, afin que nous n'ayons à précipiter ce qui doit être différé, ni à décaler ce qui doit être immédiat.

Dieu fait ce qu'il veut. (C22-14)

Seigneur ! Ne nous inspire pas ce qui n'est d'aucun profit. Ne donne aucun pouvoir sur nous à qui n'éprouve aucune compassion envers nous. Ne nous livre pas à notre égo.

Je ne m'innocente pas. L'âme (nefs) est instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde.

Mon Seigneur est celui qui pardonne, Il est miséricordieux. (C12-53)

Seigneur ! Sois mon défenseur, mon protecteur, et que la raison m'assiste.

Afin que nous Te glorifiions sans cesse et que, sans cesse, nous T'invoquions. Oui, Tu nous vois parfaitement ! (C20-33 à 35)

Seigneur ! Mes efforts sont vains, ma volonté réduite, ma résolution émoussée.

Seigneur ! Mes os sont affaiblis, ma tête à blanchit. Seigneur ! Jamais en Te priant, je n'ai été malheureux ! (C19-4)

Me voici implorant T'on aide afin que perde ma certitude, craignant que ne l'effleure ce qui pourrait l'affaiblir pour le restant de mes jours.

Seigneur ! Oui, le mal m'a touché, et cependant, Tu es le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde. (C21-83)

Seigneur ! Ne nous éprouve pas.

Ne nous désigne pas aux injustes qui pourraient avoir la tentation de nous nuire.

Seigneur ! Je T'ai confié en dépôt ma religion et ma foi, par eux fais-moi rejoindre les Justes.

Seigneur ! Parachève pour nous notre lumière ; pardonne- nous ! Oui. Tu es puissant sur toute chose. (C66-8)

Seigneur ! Tu m'as conféré un certain pouvoir et Tu m'as enseigné l'interprétation des récits.

Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon Maître, en ce monde et dans l'autre. Fais-moi mourir soumis à Toi et accorde-moi de rejoindre les justes. (C12- 101)

Certes, mon Maître est Dieu qui a fait descendre le Livre. Il prend sous Sa protection les vertueux. (C7-196)

Seigneur ! Fais que nos péchés soient des actes de ceux que Tu aimes, et ne fais pas de nos bonnes actions des actes de ceux que Tu réprouves.

Seigneur ! Sois généreux à notre égard, sans nous humilier. Donne-nous, sans nous priver. Augmente-nous, sans nous diminuer. Favorise-nous, sans Ta défaveur. Guide-nous. Guide par notre médiation. Agrée-nous, et satisfais-nous.

La satisfaction de Dieu est préférable : voilà le bonheur sans limites ! (C9-72)

Seigneur ! Ne nous éprouve ni dans notre foi, ni dans ce monde, ni dans notre vie, ni dans notre mort. Ne nous désigne pas aux injustes qui pourraient avoir la tentation de nous nuire.

Seigneur ! Fais-nous jouir de Tes bienfaits et écarte de nous tous Tes maux.

Celui que Dieu dirige est bien dirigé, mais tu ne trouveras pas de maître pour guider celui qu'Il égare. (C18- 17)

Seigneur ! Accorde-nous suffisamment de science Accorde-nous suffisamment de compréhension, Accorde-nous suffisamment de raison, Accorde-nous suffisamment de résistance, Accorde-nous suffisamment de fermeté, Accorde-nous suffisamment de vigilance, Accorde-nous suffisamment de désir, Accorde-nous suffisamment de goût et de secours.

Le secours ne me vient que de Dieu. Je me confie à Lui et je reviens repentant vers Lui. (C11-88)

Seigneur ! Suffis-nous totalement à l'égard de tout ce qui nous préoccupe dans la vie comme dans la mort.

Suffis-nous totalement à l'égard de ce qui nous préoccupe dans l'ensemble des états.

Suffis-nous totalement à l'égard de ce qui nous préoccupe dans le mal accompli par les créatures.

Dieu te suffit contre eux ; Il est celui qui entend et qui sait. (C2- 137) Mais Dieu est le meilleur gardien, Il est le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde ! (C 12-64)

Seigneur ! Maintiens-nous en vie tant que la vie nous est bénéfique, Fais-nous mourir lorsque la mort nous devient bénéfique, Et préserve-nous du mal de notre égo.

L'âme (égo) est instigatrice du mal, à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde. (C12-53)

Je m'appuie sur Dieu, contre les ruses de l'égo et de Satan.

Je m'appuie sur Dieu, contre les démons parmi les hommes et les djinns.

Je me réfugie auprès de Dieu, contre le châtimeut de Dieu.

Je me réfugie auprès de Dieu, contre la colère de Dieu.

Je me réfugie auprès de Dieu, contre les stratagèmes de Dieu.

Seigneur ! Je me réfugie auprès de Ton pardon, contre Ton châtimeut. Je me réfugie auprès de Ta mansuétude, contre Ton courroux. Je me réfugie auprès de Toi contre Toi. Je me réfugie auprès de la Parole parfaite de Dieu, contre Sa colère, Son châtimeut, le mal de Ses créatures, contre les

suggestions pernicieuses des démons et leur présence à mes côtés. Seigneur ! Je me réfugie à Ta Porte. Je mets ma confiance dans Ta Générosité. Je me fortifie par l'invocation de Tes Noms. Par le Nom de Dieu avant toute chose. Par le Nom de Dieu après toute chose. Par le Nom de Dieu avec toute chose. Par le Nom de Dieu en toute chose. Par le Nom de Dieu, grâce auquel aucune chose ne peut nuire, sur la terre comme au ciel. Il est celui qui entend, Celui qui sait. Seigneur ! Je T'implore, par Ton Nom Suprême, l'Immense :

" Par le Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux "

Devant lequel les visages se baissent, les voix se taisent, et les coeurs se remplissent de crainte. Je T'implore de combler de Tes bénédictions et d'accorder Ta Paix à notre Seigneur Muhammad, à sa famille et à ses compagnons, de combler nos besoins, de soulager nos peines, d'atténuer nos trébuchements, de pardonner nos erreurs, d'assurer nos pas, d'éclairer nos arguments, d'assister nos disciples, et de nous établir, ainsi qu'eux, dans une demeure bénie. Tu es le meilleur des Hôtes possibles.

Seigneur ! Veille sur nous par Ton œil qui ne connaît pas le sommeil. Couvre-nous de Ton égide qui ne peut être avilie. Introduis-nous dans la Citadelle qui ne peut être ruinée. Assigne-nous comme terme la Demeure de la Paix. Seigneur ! Je T'implore pour l'ensemble des croyants.

Leurs moyens d'existence se sont restreints.

Les portes se sont refermées devant eux. Vers Toi est le retour. En Toi est le refuge.

Ô Toi ! En qui on espère pour dissiper les peines. Toi ! À qui on s'adresse pour toute affaire importante. N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui l'invoque ? Lui qui dissipe le mal ? Lui qui a fait de vous Ses lieutenants sur la terre ? Ou bien existe-t-il une divinité à côté de Dieu ?

Il y a peu d'hommes qui réfléchissent. (C27-62)

Certes un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants.

Alors s'ils se détournent, dis : « Allah me suffit. Il n'y a de divinité que Lui. En Lui je place ma confiance ; Et Il est le Seigneur du Trône immense ». (C9- 128 à 129)

Seigneur ! Je sollicite de tout cœur et par la langue Ta prière et Ta paix sur l'Envoyé de la miséricorde, Seigneur de la lignée de *Adnân*, notre Maître Muhammad, sur les siens, sur ses compagnons en toute circonstance. Tu es chaque jour à une Œuvre. Tes Œuvres sont indénombrables et Ton flux intarissable.

Dis : " Si la mer était une encre pour écrire les paroles de mon Seigneur ; la mer serait assurément tarie avant que ne tarissent les paroles de mon Seigneur, même si nous apportions encore une quantité d'encre égale à la première". (C18- 109)

Seigneur ! Fais que Tes Paroles soient quantité de Prière sur l'Envoyé et que Ton Immense Miséricorde soit "encre" pour la Paix sur lui.

Seigneur ! J'ai fait la prière sur le Prophète un nombre incalculable de fois en épuisant toute forme récitée ; j'ai alors pris conscience que Ton nombre est infini et Ton flux inépuisable.

Nous Te demandons de parachever Ta prière sur lui à l'infini avec un flux incommensurable.

Seigneur ! Prie sur notre seigneur Muhammad. Accorde-lui la demeure éminente, la surabondance. le rang élevé. Ressuscite-le à la station sublime que Tu lui as promise. Tu es en vérité, Celui qui ne revient jamais sur sa promesse.

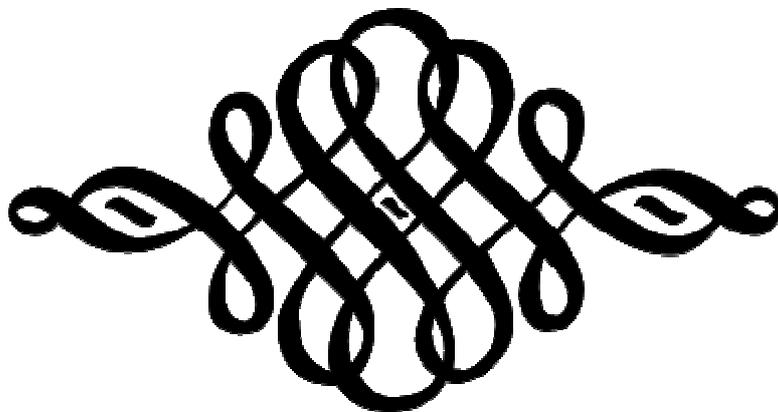
Seigneur ! Sublime l'état de Muhammad. Rends évidente sa preuve. Fais apparaître clairement son autorité. Que sa vertu éclate au grand jour. Accepte son intercession et soutiens sa voie. Guide sa communauté et assiste ceux qui suivent son exemple. Fortifie les adeptes de Muhammad. Accorde-nous l'amour de Muhammad.

Ô mon Dieu ! Prie sur notre Seigneur Muhammad, sur sa famille, ses compagnons, ses partisans, ses auxiliaires, ses épouses, ses alliés, sa descendance, sur ceux qui l'aiment et sur sa communauté, jusqu'au jour du jugement, ainsi que sur nous tous en leur compagnie.

Ô Toi ! Le plus Miséricordieux des miséricordieux. Que notre prière se conclue sur la louange à Dieu, Seigneur des mondes.

Seigneur ! Toi qui as fait de la prière sur le Prophète un moyen de rapprochement, je recherche Ta proximité par toute prière faite sur lui, depuis la première création jusqu'à l'infinité des perfections.

Gloire à Ton Seigneur ! Le Seigneur de la Toute-Puissance, Très éloigné de ce qu'ils imaginent. Paix sur les Envoyés et louange à Dieu, Seigneur des mondes.



Ainsi s'achèvent, par la grâce de Dieu, les "*Munâjât*" qui dénotent la force spirituelle de l'auteur. Quiconque les appliquera comme l'auteur l'a conseillé, Dieu le pourvoira d'une Lumière émanant de Lui et le guidera dans la voie droite : nous en sommes convaincus.

Voici ce que recommande notre Maître (que Dieu soit satisfait de lui) :

"Il me plairait que le disciple les récite une fois par jour, en s'isolant, avec un cœur présent (concentré), une conviction sincère, en en méditant les sens. Celui qui ne le peut, les récitera une fois par semaine, de préférence la veille du Vendredi. "

Que Dieu nous assiste afin de les appliquer. Afin que nous ne perdions pas la part que la Providence a bien voulu nous octroyer généreusement.

Que Dieu nous guide vers ce qui est Juste.

Ce travail a été suivi pas à pas, traduit, lu et corrigé par Si Nûr 'Al-Dîn, Si Mustapha et Si Hâdj Bentabet. Revu et corrigé par Abd Al-Karim.

Cheikh Ahmad al-'Alawî

Ses Sagesse

Pour en parachever le profit, nous avons annexé aux "*Munâjât*" les sagesse du Shaykh al-'Alawî (que Dieu soit satisfait de lui), ce qui permettra au disciple de jouir de ces deux trésors.

1. Les gnostiques sont des degrés : Connaisseur de son Seigneur. Connaisseur de soi-même. Néanmoins, le connaisseur de soi-même est d'une Connaissance plus profonde que le Connaisseur de son Seigneur.

2. Les voilés sont des degrés :

- voilé à l'égard de son Seigneur, - voilé à l'égard de soi-même. Néanmoins le voile de ce dernier est plus opaque que celui du voilé à l'égard de son Seigneur.

3. Les ascètes sont des degrés : « L'Ascète qui dédaigne les biens que Dieu a » « L'Ascète qui dédaigne ce qu'il possède ». Néanmoins, l'ascète qui dédaigne les biens que Dieu a, est d'un ascétisme plus rigoureux que celui qui dédaigne les biens qu'il a en mains.

4. Celui qui connaît Dieu se détourne des Biens de Dieu. Mais l'insouciant de Dieu est insatiable des biens de Dieu.

5. La vision de la Vérité est désunion. L'union consiste à t'anéantir à toi-même et à la vérité.

6. Celui qui connaît Dieu en son âme retourne vers elle et cherche à satisfaire ses désirs.

7. L'ignorant ne peut appréhender L'Unicité de Dieu. L'inattentif ne peut Le contempler.

8. Deux contraires qui ne peuvent se rencontrer : « si tu es, Il n'est pas » ; « S'il est, tu n'es pas ». Délaisse ton existence et tu seras appelé.

9. Celui qui met en acte la connaissance avant son temps est dépossédé de cette connaissance.

Ne te hâte pas de rentrer le coran jusqu'à ce que sa révélation soit achevée et dis : "Seigneur, accrois ma connaissance !" (C20- 114)

10. Tous ceux qui ont osé exprimer la Vérité sont passés inmanquablement pour libertins. Ceux qui la taisent passent pour en être les détenteurs véritables.

11. Les défauts de l'âme (*nafs*) ne se sont multipliés que pour mieux offusquer les Lumières Célestes

12. La Vérité (Dieu) ne peut-être saisie par la vue, tandis qu'Elle nous perçoit. Et comment pourrions-nous La saisir alors qu'Elle est plus près de nous que nous-mêmes ! Est-il possible à l'œil de voir son essence ?

13. N'abandonne pas ton âme (*nafs*) ne la prends pas en aversion ; mais plutôt accompagne-la, et, interroge-la sur ce qui est en elle.

14. Celui qui a réalisé la Vérité de l'infinie plénitude (*assamadanyyah*) ne trouve plus de place pour l'altérité.

15. Le *Tawhîd* (Unicité) n'est pas un simple mot que formule la langue. Le *Tawhîd* est conviction et subconscient. « Un ignorant se délecte, peut être, de son ignorance alors qu'un savant souffre de son savoir. »

16. Il ne s'agit pas de connaître Dieu lorsque le voile tombe, mais de Le connaître, dans le voile même. « Il a une porte à l'intérieur de laquelle réside la Miséricorde tandis qu'à l'extérieur se trouve le châtiment. »

17. Il n'y a point un atome dans l'univers qui ne porte en lui un des Noms de L'Adoré.

18. Il ne s'agit pas de Le connaître dans tous Ses Noms Sublimes. Il s'agit de Le reconnaître dans chaque parole et dans chaque sens.

19. La connaissance de l'Unicité n'est pas ce que véhiculent les livres ou ce que bavardent les bouches, mais bien les traces que laissent les Amoureux et dont les lumières scintillent dans l'espace.

20. Le *Tawhîd* (Unicité) est semblable au feu. Il incendie toute chose sur laquelle il se pose et la purifie
21. Si l'on dévoilait le secret du Connaisseur on connaîtrait la quintessence de la Prophétie.
22. Un connaissant n'entre point au Paradis à moins qu'il ne feigne d'ignorer la Vérité.
23. Si le lot qu'a le Connaisseur auprès de Dieu, n'était que le Paradis, celui-ci serait pour lui ce que l'Enfer est pour te voilé « *Mahjûb* »
24. L'état du Connaisseur au milieu des siens, ne peut se maintenir que s'il fait montre d'affectation.
25. De tous les hommes, les plus éloignés de leur Seigneur sont ceux qui dépassent la mesure dans leur affirmation de Son incomparabilité.
10. 26. Il ne d'affirmer Son incomparabilité au delà de toute mesure, mais de Le connaître par analogie.
27. Les comparaisons fondées sur la certitude de Son unité valent mieux que les abstractions de celui qui est voilé de Son unité.
28. Si tu vois le connaissant absorbé dans le « Dhikr » sache qu'il est absent car s'il était présent, le silence lui conviendrait mieux.
29. La Vérité n'est point proche, de même qu'Elle n'est point éloignée
30. L'Approche se conçoit avec la dualité, la Vérité est Une.
31. La sincérité (*Ikhlas*) dans l'action est l'écueil des Gens de la Connaissance. De même que l'absence de l'*Ikhlas* constitue le danger pour les cheminants.
32. Qui reconnaît la Vérité dans les créatures s'évanouit en Elle, les perdants de vue, et il ne lui reste qu'Elle.

33. Celui qui recherche Dieu à travers autre chose que soi-même n'atteindra jamais Dieu.
34. Qui reconnaît Dieu à l'aide du raisonnement parlera le langage de l'infécondité sans en avoir conscience.
35. Celui qui cherche Dieu ailleurs qu'en lui-même dirige ses pas hors de son but.
36. Celui dont la station est égale à son état exprime involontairement le secret de Dieu.
37. Le « *Ta* » (tu) du discours est un châtement. Le « *Ha* » (il) de l'abîme est une épreuve. Le « *Nun* » (je) de l'individualisme est une dualité. La vérité est au delà de tout cela.
38. Ne te limite pas seulement à la connaissance du Vrai au risque d'être voilé par Elle des mystères de la création.
39. La Connaissance qui ne prend appui sur aucun support peut être cause de régression.
40. N'atteint pas Dieu celui qui va vers Lui. N'en est pas distrait Celui qui s'appuie sur Lui.
41. Quiconque a goûté la douceur de l'entretien avec la Vérité, ne peut se défendre de converser avec les créatures.
42. Quiconque se détourne du monde se détourne de la Vérité. Quiconque ne loue pas les hommes ne loue pas Dieu.
43. Celui à qui se manifeste la Majesté Immense de l'Être, n'a plus conscience des attributs.
44. Celui qui se suffit de son arrivée ne peut qu'errer. Celui qui se désintéresse du voile Perd la Présence.

45. Celui qui cèle le Secret est voilé de Lui et celui qui le divulgue est un vaincu.
46. Celui qui n'accepte pas la fréquentation des superbes (orgueilleux), est lui-même un superbe (orgueilleux).
47. Celui qui connaît Dieu ne L'adore plus ; c'est Son secret qui L'adore.
48. Celui dont la contemplation s'est fortifiée perd sa timidité première.
49. La perfection de la courtoisie exige le maintien du voile.
50. Demander l'accroissement manifeste l'ignorance chez un disciple.
51. La dernière désobéissance chez le « *murid* » est meilleure que son premier acte de piété.
52. La sagesse est semblable à la tolérance, on ne peut s'en servir qu'en cas de nécessité.